



HAL
open science

Discours de gangs afro-américains sur Internet

Laura Gabrielle Goudet

► **To cite this version:**

Laura Gabrielle Goudet. Discours de gangs afro-américains sur Internet. Itinéraires. Littérature, textes, cultures, 2015, 2014-1, 10.4000/itinéraires.2325 . hal-02119764

HAL Id: hal-02119764

<https://hal.science/hal-02119764v1>

Submitted on 4 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DISCOURS DE GANGS AFRO-AMERICAINS SUR INTERNET
DIALECTIQUE DU MONOLOGUE DE PRESENTATION PERSONNELLE

Laura Gabrielle Goudet, Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité – CRIDAF-Pléiade

Abstract:

This article is a study of 55 profile pages of self-proclaimed gang members (Bloods and Crips) on *Black Planet* (BP), the biggest African American website. These share formal characteristics, as “repping” ‘representing’ one’s gang, or “dissing” the rival gang. The projection of their pages in a wider ecology (on- and off-line, on and off BP) and a semiotic analysis of elements (chromatic, typographic choices...), allows to highlight the “digital stylization” of these monologues and the junction between computer-mediated discourse and gang rhetoric, in the intimate yet open space of the profile.

Mots-clés : gangs, afro-américain vernaculaire, monologue, pragmatique, littéraire

Keywords : gangs, African American language, monologue, pragmatics, literacy

Introduction

L’identité numérique est une étape primordiale pour interagir avec d’autres utilisateurs de communautés virtuelles. Le pseudonyme en est le fer de lance, et est utilisé pour que l’utilisateur ne soit pas traçable hors-ligne. Le profil ou page personnelle est la seconde étape d’identification au sein d’une communauté virtuelle, et sa fonction est de résumer la personnalité de son auteur. Dans cet article, j’examine les profils de membres de *Black Planet* (BP), le plus grand site de niche dédié aux Afro-Américains (plus de 30 million de membres) qui réunit site de rencontre, actualités, réseau social et professionnel. Ici, je n’étudie que ceux qui sont autoproclamés membres de gangs, dans une perspective discursiviste, afin d’explorer l’opposition dénотatif/connotatif, ainsi que la dialectique privé/public.

Le matériel apporté à chaque profil dépend des utilisateurs, et rassemblent « des photos, des écrits, des vidéos, des citations dans de vastes herbiers numériques qui ont vocation [...] à refléter tout ou partie de la personnalité, des intérêts, des activités, de la mémoire » (Deseilligny, 2012). En l’occurrence, cette convergence de données sert à constituer un portrait positif et idéalisé du membre de gang autoproclamé, et donc, de la culture à laquelle il appartient. La description personnelle a une forme « monologique dialogique » (Deseilligny, 2012) car seul l’auteur a le *skeptron* discursif, et elle fait partie intégrante du faisceau d’information qui constitue l’identité numérique (Windley, 2005).

Dans cet article, j’examine l’identité, soit la « constitution plus ou moins maîtrisée d’une image, d’une réputation » (Coutant & Stenger, 2014), à travers l’utilisation de *technologies de soi*, et l’utilisation d’outils numériques, ancrée dans le contexte culturel du gang afro-américain. Les éléments culturels, identitaires en et hors-ligne se complètent et offrent un tableau complet des membres, suivant les exigences matérielles de BP : les mises en forme permises par le site (couleurs paramétrables, choix des types et orientation de bannières défilantes...) montrent l’interaction entre la technique et la sémiotique. Les utilisateurs peuvent montrer leur appartenance à un groupe sur BP, insérer des fichiers audio associés aux profils... D’autres sites peuvent être mis à contribution (via les hyperliens) et ancrer ainsi l’utilisateur de forum dans un contexte internet complexe dépassant le simple cadre de BP.

Le corpus a été constitué en restreignant une recherche Google à « site:www.blackplanet.com crip blood », soit les noms des deux gangs à dominance afro-américains des États-Unis. Apparus dans les années 1970 en Californie, les sous-groupes (*sets*) réunis sous ces deux étiquettes attirent l’attention des médias depuis les années 1990 (Smitherman, 2000). Les mots « crip » et « blood » sont plus présents dans les descriptions personnelles que dans les pseudonymes des membres, et le corpus comprend 67.25% de Crips ; et 32.75% de Bloods¹.

¹ Le rapport Bloods/Crips est bien respecté : il y aurait 30 000 Crips, contre 15 000 à 20 000 Bloods (Brotherton & Kontos, 2007).

Afin de respecter l'anonymat de ces membres, les pseudonymes cités sont écrits différemment de leur graphie sur le site. Un hypothétique « Damu_66 » serait donc écrit « Damu 66 »².

1. Particularités discursives :

Musique, bannières déroulantes, images animées... : le profil est un espace animé, dont on ne peut s'emparer comme un texte « conventionnel » : palimpsestes réels, fautes des membres ou désir personnel s'opposent dans la mise en page de l'espace dévolu à sa présentation et le placent dans un écosystème numérique (Paveau, 2012) inédit, plus complexe que les options de mise en forme de la partie forum ou discussion instantanée de BP.

1.1 L'espace mouvant du profil personnel

Voici la photographie qui ouvre le profil d'un utilisateur, Pimp Player. Son pseudonyme défile sur l'image, sans jamais être lisible en entier en une fois, des deux côtés de l'écran. Cela capte l'attention du lecteur, tout en constituant une dialectique de caché-montré :



Illustration 1: Photographie de Pimp Player, à deux états de défilement du texte³

Les photographies ne sont pas des .gif, mais des .jpg⁴ : l'utilisateur a donc fait défiler deux zones de texte qui se superposent à l'image, et créent un discours plus stylisé que si les deux bannières étaient intégrées à l'image. Elles en débordent, et créent un espace hybride texte-image, qui prend aussi le fond de la page comme support : étant donné que la page est noire, le texte n'apparaît que sur la photographie.

Ces apparitions de texte peuvent aussi s'étaler sur toute la longueur de la page : le profil de Hood Banga s'ouvre sur une photographie, son pseudonyme y défile de droite à gauche et de gauche à droite. Sur toute la largeur de la page, le mot *BOTTOMS*⁵, dupliqué une trentaine de fois, défile de haut en bas.

² Aucune autorisation ne leur a été demandée, étant donné que certains de ces membres ne sont plus présents sur BP. En revanche, leur profil est accessible sans compte sur BP.

³ Les illustrations en couleur sont disponibles à l'adresse : http://www.academia.edu/3569007/Discours_de_gangs_afro-americains_sur_Internet_calligraphie_et_stylistique_dans_le_monologue_de_presentation_personnelle

⁴ Le .gif (*Graphic Interchangeable Format*), est traditionnellement employé en ligne pour des images animées, alors que le .jpg ou jpeg (*Joint Photographic Experts Group*) est le format le plus utilisé pour transmettre des images en ligne.

⁵ The Bottoms est une zone près d'Inglewood, Californie ; elle est occupée majoritairement par des gangs Bloods (Atoon, 1992)

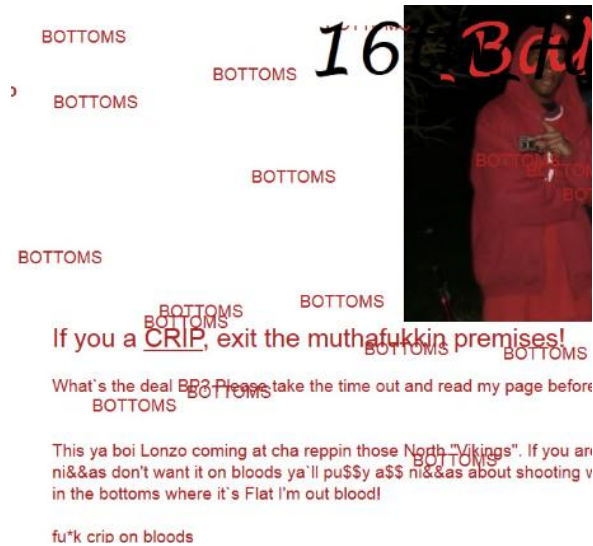


Illustration 2 : Défilement vertical et horizontal sur le profil de Hood Banga

Les superpositions mouvantes font partie de la maîtrise des outils permettant le mouvement du texte même, comme la saisie de commandes HTML, ou la prédiction intuitive de ce qu'elles créeront à l'écran. Sur le corpus étudié, 33% des profils sont dynamiques, les deux autres tiers ne comprennent que du texte ou des .gif animés, et certains (7%) contiennent des *plug-ins* musicaux, où la musique se déclenche à l'ouverture de la page. Le mouvement crée une nouvelle façon de lire la page, en faisant abstraction d'une couche textuelle pour en lire une autre, le tout, au détriment de la lisibilité, qui sera l'objet du point suivant.

1.2 Parasitage du discours

Ces stylisations vont jusqu'à l'illisibilité du profil : la couleur de la police et le fond (couleur unie, photographie...) peuvent se rendre mutuellement illisibles, comme c'est le cas dans l'illustration 3.



Illustration 3 : Informations personnelles de Block Boy, illisibles sans surlignement

La sélection de couleurs et par les zones écrites/non écrites (cadres, illustrations) délimitent les éléments du profil et permettent de différencier didactique sur la signification des chiffres en argot de gang (zone bleue) et description des qualités de Block Boy (en blanc), ou du style de partenaire qu'il cherche (en noir) dans l'illustration 4. Ce profil présente plusieurs problèmes visuels, car les zones de texte se chevauchent et le palimpseste est illisible. Ceci peut être dû à l'utilisation d'illustrations permettant d'aérer la page avant la préemption de leur lien. Le cadre jaune en bas est vide, mais un texte

écrit en noir apparaît lorsque la zone est mise en surbrillance. La spatialisation des éléments les rendent denses mais accessibles. La structure de BP permet la non-linéarité textuelle, et l'accumulation verticale d'éléments constitutifs.

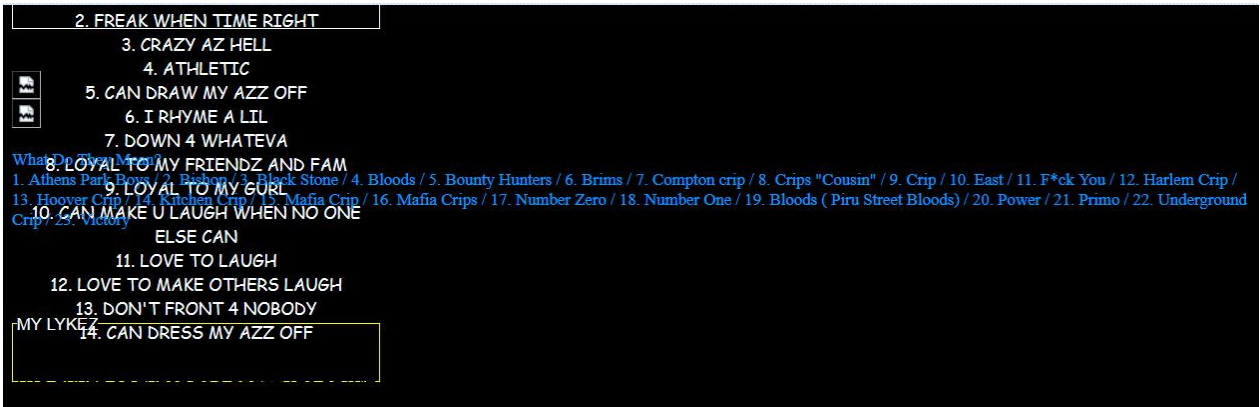


Illustration 4 : Profil de Block Boy

L'exemple 5 fait appel à d'autres éléments textuels et visuels, dus à BP et à Block Boy. Trois types de textes se superposent. Le texte en bleu est une explication de termes afférents aux Crips, le texte en blanc est une autre explication sur les acronymes (*ARM : Aryan Resistance Militia*, 'MRS : Milice de Résistance Aryenne'), et le texte en noir (marqué par les boutons « Show all ») est une liste des membres amis de Block Boy. Les points d'interrogation en rouge sont des hyperliens qui renvoient à la structure de BP⁶, prenant ancrage dans le profil, puis et dans la page d'aide du site.

La superposition concerne d'autres éléments : outre les strates textuelles, les icônes apparaissent sous le texte, mais les illustrations se placent en premier plan. Les deux illustrations de l'exemple 5 n'ont pas de points communs : la première est un lien hypertexte vers un autre membre de BP, Syndicate, et la seconde (coupée) est une photographie de 2Pac Shakur⁷.



Illustration 5 : Profil de Block Boy

Ces palimpsestes n'ont pas de sens, et ne sont que permis que par la structure (défectueuse) de BP. Les structures non-rafraîchies des pages, dues aux auteurs ou au site, ne ressemblent à aucun autre contenu

⁶ L'hyperlien semble renvoyer à [www.blackplanet.com/users/Block Boy/canvas/view_canvas.html#](http://www.blackplanet.com/users/Block_Boy/canvas/view_canvas.html#) mais en réalité, la fenêtre renvoie à l'aide de BP, dans la section « Liste d'amis et favoris », disponible à l'adresse <http://bit.ly/1oH1aPG> (dernière consultation le 07/05/13).

⁷ 2Pac ou Tupac Shakur, artiste de hip hop à la carrière fulgurante.

écrit sur BP (forums, chats...). C'est une cacophonie numérique inédite, moins linguistique que spatiale, qui est créée par l'érosion temporelle des liens internet.

1.3 Insertion dans l'écosystème internet



Pour créer des bannières, certains utilisent des services d'autres sites (la section « Bannière » de *MySpace*, ou *Image Shack*, un site d'hébergement de photographies), qui sont promus sur la bannière même (en bas à gauche et à droite, respectivement), et assortis d'un hyperlien vers *My Banner Maker*⁸.

Cette bannière (illustration 6) est une autre façon de styliser profil et identité : le pseudonyme est mis en exergue...sous le nom du gang, les Hoover du Westside, ou 107, que l'on retrouve aussi dans le pseudonyme de Hoova Princess.



Illustration 6 : Bannière de Hoova Princess

Le choix des couleurs de cette bannière est sémiotiquement pertinent : Hoova Princess rend hommage aux Crips, alliés des Hoover, dans le choix de son fond bleu, et la couleur orange qu'elle utilise pour écrire le texte est l'emblème de son gang.

Il arrive que le site auquel on fait appel n'existe plus : la péremption des liens ou des images venues de l'extérieur est symbolisée par des pictogrammes comme  ou le symbole du lien cassé . On peut voir des invitations directes à se rendre sur un autre site internet, pour trouver des informations complémentaires (ou peut-être remises à jour plus souvent). Un profil contient l'invitation suivante : *for the ladies, to see some sexy new pix [...] go to [adresse sur MySpace]* ('pour les femmes, pour voir quelques nouvelles photos sexy [...], allez à [adresse]') (Payday King) : le membre invite les utilisatrices à se rendre sur son autre profil personnel, dans une plateforme différente, qui ne joue donc pas le même rôle : son identité est scindée entre celle de BP et celle (séductrice) de l'autre site. Cela inscrit la page personnelle dans un écosystème complexe, et montre le soin apporté à son profil, et les lieux virtuels fréquentés par l'utilisateur : son portrait est fragmenté en plusieurs lieux, d'où le pont vers un autre site et il considère que les autres pratiquent la même fragmentation.

Ces exemples montrent que les utilisateurs investissent leur profil, et y apportent plusieurs types de contenu, tout en la plaçant dans un contexte plus large, tiré de leur vie en et hors ligne. Le profil est l'endroit de l'entassement (parfois illisible) d'informations qui créent la personnalité en ligne.

Mais la stylisation visuelle de la page n'est pas le seul élément caractéristique de cet espace : la page personnelle est stylisable à merci, et ceci permet une accumulation d'éléments-signature de soi et de son gang.

2. Sémiotique de la page personnelle

Les éléments des pages personnelles se superposent (horizontalement ou verticalement, respectivement soit hors de la page elle-même avec des liens hypertextes en et hors site, soit dans la page, avec les diverses sections du profil, représentées par des sauts de ligne ou des illustrations qui coupent les zones de texte).

Les gangs sont des organisations où les éléments sémiotiques se superposent (Richardson, 2006). Plusieurs strates cryptiques ou identitaires sont utilisées : choix du placement du bandana dans les poches

⁸ Adresse : <http://www.mybannermaker.com/>. « Banner Maker - Free Banner Creator for Your Website, Myspace, Facebook, and More! », *Banner Maker*, 2005. Dernière consultation : 19/04/2013.

du pantalon indiquant l'appartenance à un gang, messages paraverbaux comme les signes de doigts depuis les années 50 (Kontos et al, 2007)...



Illustration 7 : Signe d'appartenance aux Crips (D-Tay the Gunner)

Un groupe d'appartenance, d'autant plus illégal et minoritaire par rapport à la société dans lequel il évolue établit toujours des codes, qui permettent de créer une identité de groupe tout en mettant les non-membres à l'écart.



Illustration 8 : Bandana du gang ennemi en feu (Big Herc)

Tous les éléments de ces pages participent à une stylisation esthétisante, conforme aux attentes d'un membre de gang sur sa propre présentation (qui doit obéir aux codes qu'il respecte, et grâce auxquels il s'est créé une identité).



Illustration 9 : En-tête de rubrique de Bompton Treetop

L'utilisatrice Bompton Treetop délimite les zones de texte avec des bannières créées ailleurs, et qui ne sont pas en rupture avec son identité sur BP (pseudonyme identique). L'image sert le texte. Le texte est esthétisé par sa transformation en image, par le choix d'une police, et l'adjonction de signes de ponctuation comme cadres du discours

2.1 Stylisation du contenu

Le choix de couleurs, d'illustrations, de polices différentes montre un soin particulier à la stylisation du profil (un seul n'a aucune stylisation chromatique), d'autant plus étonnant que certains de ces membres ne vont pas participer aux discussions sur BP.

La sémiotique du gang est respectée : un Blood choisit une police rouge, un Crip écrit en bleu, ou, au moins, fait apparaître une marque péri-verbale de son appartenance à un gang (*Thug Life*, 'vie de voyou' tatouée sur le ventre de Tupac Shakur, expression-clé utilisée par les membres de gang pour définir leur style de vie). Elle est reprise dans une police gothique, insérée dans une bannière pour appuyer son identité. Cette police gothique renforce l'aspect sérieux et presque solennel du contenu ; l'utilisateur appuie la dénotation par la connotation. Cette police rivalise avec les polices à effet « tag » dans les profils personnels.



Illustration 10 : "Thug Life", image et mise en forme d'appartenance à un gang

Ces jeux de polices sont les prémices des jeux graphiques qui assoient l'identité numérique, et qui sont surtout prédominants dans le corpus.

2.2. Jeux graphiques

Les échanges et contenus propres aux membres de gang respectent plusieurs règles, dont des graphies alternatives qui renforcent le sens des mots, et donnent paradoxalement plus de force aux structures graphiques (Goudet, 2013). Tacitement, il est tabou d'évoquer l'initiale du gang rival, et cela donne lieu à des lipogrammes...

Les tactiques pour contourner le symbole du gang ennemi sont diverses : soit il est évité, soit il est remplacé, soit il est neutralisé : le <C> ou le peuvent être suivis par <K> pour symboliser le mot « killer » ('tueur'), et ainsi porter atteinte au gang ennemi. Même en position initiale d'une phrase, ces lettres ne portent jamais de majuscule. A l'inverse, les Crips doivent neutraliser la suite graphique <ck> en <cc>.

Les tactiques visuelles pour neutraliser les propos concernant les membres du gang rival varient suivant le scripteur. Delamo Block barre les lettres de son message envers les Bloods : *ALLSLOBZ&ALLDIE* ('tous les [Bloods] meurent tous'). Des caractères extra-alphabétiques sont employés pour porter atteinte aux rivaux, mais ne sont pas pris en charge par BP : Redrum Thing tente d'employer le <ç>, remplacé par le pictogramme de caractère inconnu, <❖>. ❖raBs lay n a Dit ❖h '[Crips] étalés dans un fossé'. Il est néanmoins utilisé sur d'autres plateformes, et près de 20% des Bloods ont recours au remplacement de <c> par l'avatar de <ç> dans leur profil.

Les insultes rituelles (*Slobs* pour les Bloods, et *Crabs* pour les Crips) contiennent les caractères tabous pour chaque gang qui les utilisent : ils contiennent parfois le <K> d'insulte (*ckrab*, *slobks*). Les insultes sont cycliques, et s'ajoutent les unes aux autres.

La façon de dresser le portrait de l'autre, en le dévalorisant, fait partie en creux de l'identité que l'on s'attribue.

2.3 Pseudonymat : premier message envoyé

Le pseudonyme est le premier indice de l'identité personnelle. Indispensable à l'inscription sur un forum, il ne contient pas toujours d'allusion à son inscription dans un gang. L'utilisateur préfère privilégier les pseudonymes qui le définissent, ou qui définissent son inscription dans son écosystème hors-ligne.

Les pseudonymes des membres dont les profils ont été analysés pour cet article répondent à plusieurs critères, en fonction du degré d'identification à un gang : alpha (α), mot directement connexe au gang,

beta (β), pour les mots périphériques à la vie du gang, gamma (γ) pour les mots reliés à la violence, jusqu'à delta (δ), des mots hors-gang.

Type	Identification α	Identification β	Identification γ	Identification δ
Exemple	Blood, Crip, 5 poppin, Hoov[er]	Banga, Block, Hood...	Soja ('soldier'), Kill[er]	Baby, [Prénom], King, Boy...
Nombre	24	7	4	20
Pourcentage	44%	13%	7%	36%

Tableau 1 : Distribution des pseudonymes

Les pseudonymes se regroupent autour de deux pôles : le gang, ou la neutralité. La construction pseudonymique est potentiellement indépendante de l'appartenance au gang, et le cas de figure le plus fréquent est en fait l'adjonction d'un élément α à un élément δ (*Crip Girl*, *Little Trell 5 poppin...*). L'identité numérique est donc un lieu de compromis, et un enchevêtrement de son identité et de celle de son gang. Le lien culturel est même visible dans le pseudonyme, mais il est surtout montré dans les phrases rituelles et génériques des profils.

2.4 Propriétés génériques des profils

Les profils comprennent des motifs récurrents : une présentation en lien étroit avec le gang est constituée de discours grammaticalisé : slogans contre le gang ennemi, pour le meurtre des rivaux (*6 poppin 5 droppin*, ou 'Les 6 (les Crips) tirent, les 5 (Bloods) tombent') qui valorisent en négatif son propre gang.

L'appartenance au gang est absente d'expressions comme : Kill a CRIP and let him drip drip drip ('tue un CRIP et vois son sang couler couler couler') : l'agonalité est suffisante pour identifier en creux le gang (ou le groupe de gangs) auxquels il appartient.

La liste des gangs affiliés est importante dans cette dialectique : elle s'appelle *roll call* ou *la revue des troupes*, lexème récupéré du vocabulaire militaire. Ce *roll call* est souvent à la fin du profil, et consiste en une liste ouverte par une formule comme *ROLL CALL IF U SEE YOUR SET STAND THE FUCC UP* ('Revue des troupes si vous voyez votre gang levez-vous/représentez-le').

La valorisation des amis se fait par le « shout out » ('spéciale dédicace' ou 'une pensée pour', qui est moins général que le *roll call* : *Shoutouts: Granny, Uncle Bubba(RIP) Deneshia, Janeka, Ken, Mayday, Lynell* ('spéciale dédicace : Mamie, Oncle Bubba (RIP)') (Piru Queen). Ici, l'utilisatrice passe d'une sphère privée et intime à l'élargissement à son cercle d'amis : le *roll call* et le *shoutout* sont des moyens de créer de la cohésion entre soi-même et les gangs cités, ainsi que de rendre hommage aux groupes sociaux (famille, amis proches, gangs alliés...) que ces membres apprécient. Ces actes de langage sont ritualisés dans les profils.

L'intériorisation des tabous du gang adverse, la systématisation des utilisations culturelles de la figure repoussoir ou de la reconnaissance de ses pairs, montre l'insertion dans un système plus large, fait, ici, de lecteurs potentiellement sympathiques ou antipathiques.

3. Polarisation du discours

Le coénonciateur est traité soit en ami, soit en ennemi : les rapports agonaux avec les membres du gang rival sont identifiables, et le participant écrit en fait pour un lecteur putatif et non identifié. Les pages ajoutées sur internet ont pour vocation d'être lues par des utilisateurs inconnus, ou au moins, dont la plupart des lecteurs sont non-identifiés (ou non-identifiables). La solution consiste alors à envisager le coénonciateur comme étant polymorphe, et potentiellement aussi susceptible de sympathie que d'antipathie.

Un ennemi putatif peut être pris comme cible, ou en utilisant des pronoms inclusifs comme « you », « u ». Une identification discrète (non signalée par des éléments linguistiques grammaticaux) du coénonciateur est aussi possible, et dans cette analyse pragmatique, j'étudie deux aspects de l'interaction avec un coénonciateur, la didactique des profils et la séduction de l'autre.

3.1 Aspect didactique des profils

Les profils étudiés comportent parfois une partie didactique, ou explication de codes cryptographiques pour les autres internautes. Le sens est exprimé plusieurs fois, pour les connaisseurs, qui n'ont pas besoin de l'explication, pour les profanes, qui apprennent ainsi les codes afférents au gang. La redondance des marques peut être l'indice que ce n'est pas un code utilisé au quotidien, et que cette didactique s'adresse autant au scripteur (ou recopieur) qu'aux lecteurs.



Illustration 11 : Didactique du profil (Hoova Princess)

Les initiales de ce lexique sont thématiques : elles sont des reprises de marques connues, familières aux membres de gangs. Leur détournement au profit du rajout d'une nouvelle signification est un phénomène connu, la récupération et de stratégies de langage secret ou codé⁹.

Adidas offre une lecture anacyclique, avec un sens différent : soit *All Day I Diss Any Slob* ('Toute la Journée, Je Dénigre N'importe quel [Blood]'), soit *Slo[b]s All Die In Dark All[ey]s* ('Les [Bloods] Meurent Tous dans des Allées Sombres') : seul compte le détournement sémantique, au détriment du message que l'on fait passer, sa seule contrainte étant le fait qu'il soit injurieux envers l'autre gang, ou violent, comme *Ni[gg]a I kill everybody* ('Négro, Je Tue Tout le monde').

Le code des couleurs reprend celui des Hoover, et permet l'identification du gang sans même avoir lu le texte. Celui-ci reprend des codes sémiotiques de l'opposition Blood/Crip. Lexicalement, les mots employés font soit partie de l'argot général des gangs, comme *diss*, 'dénigrer', soit aux insultes centrées sur le gang comme *slob*, les 'bons à rien' pour les Bloods).

Les parties didactiques peuvent être écrites sous formes de courts poèmes, car l'eurythmie aide à la mémorisation :

Ashes 2 Ashes Dust 2 Dust. In Bloods we trust, and crips we bust. Kill a crip win a prize, Kill a Blood ur whole family dies. Red to tha head flu to da shoe. Flip a klip, hit a crip a watch that tru color drip. ('Poussière, tu es poussière et tu retourneras à la poussière /On croit aux Blood/On tue les Crips/Tue un Crip, gagne un lot/Tue un Blood, toute ta famille meurt/Rouge jusqu'à la tête, Bleu à nos pieds/Mets un chargeur, tire dans un Crip et regarde la vraie couleur couler').

Ce poème est constitué de reprises : « ashes to ashes, dust to dust », est un paradigme snowclonique (Pullum, 2004) « in X we Trust », caractéristique des messages publicitaires, et est suivie de la reprise de la devise américaine « In God we Trust ». La brièveté des vers et la simplicité générale de l'ensemble participe à la facilité d'apprentissage de ces phrases quasi-proverbiales.

Une variation de ce poème est utilisé par les Crips « ASHES 2 ASHES/DUST 2 DUST/IN CRIPS WE TRUST/IN SLO6S WE 6UST/U KILL A SLO6/U WIN A PRIZE/U KILL A CRIP/UR WHOLE

⁹ L'*Urban Dictionary* recense une version plus agressive envers les Bloods : « At Dawn/Dusk I Dust All Slobs » (*Urban Dictionary*, 1999)

FAMILY DIES! ». C'est un même linguistique commun aux deux gangs, qui nécessite très peu d'altérations pour changer de camp. Cette flexibilité montre l'aspect grammaticalisé de ces formules, qui pourraient ressembler à l'allégeance portée à Dieu ou à la nation.

L'identité culturelle est enseignée aux autres. Ces phrases cryptiques, acronymiques, pourraient le rester, mais les auteurs préfèrent aller vers les autres—jusqu'à aller vers la séduction.

3.2 Séduction

Le statut marital est demandé dans le formulaire d'inscription de BP, et constitue l'une des premières informations demandées, avant l'appartenance ethnique ou la profession. La rubrique *dating preference* concerne les renseignements quant à l'orientation sexuelle, (toujours hétérosexuelle¹⁰ dans le corpus). 35% des membres utilisent leur espace personnel comme lieu pour placer une petite annonce amoureuse. 20% indiquent être en couple, et seuls 2 membres disent explicitement ne pas rechercher de partenaire.

Un exemple de ces adresses de séduction est présenté dans le profil de Hood Banga, qui expose ce qu'il recherche, puis dresse son propre portrait :

And what I like in a Girl is a girl who is thick (not fat) a Girl who got a\$\$ you know what I mean (got a body like damn!) call me if u need some loving for tonite (... , On tha real don't call if u on that bullsh**t on bloods I will hang up on yo stupid a\$\$.

About Lonzo From FLATLAND 16th u kno tha BOTTOMS....

*I`m about 5`11

*I`m dark skin

*I got a sexy a\$\$ body

*I got dark eyes

u all ready know i goy to stay fresh never dusty I'm always on ma

pezzz and quzzz

Illustration 12 : Recherche amoureuse de Hood Banga

‘et ce que j'aime chez une Fille c'est une fille qui est enrobée (pas grosse) une fille qui a des fe\$\$es tu vois ce que je veux dire (qui a un corps genre wahou !) appelez-moi si vous voulez de l'amour ce soir [Numéro de téléphone]. C'est pour de vrai ne m'appelle pas si tu dis des conneries sur les Bloods, je te raccrocherai à la gueule connard.’

Cette petite annonce se double d'un avertissement : pour joindre le membre hors-ligne (ce qui dédouble les façons de le contacter, sur le forum, par message privé ou sur son téléphone portable), il faut avoir une raison valable, et ne pas manquer de respect aux Bloods, ou il refusera le dialogue. Cette recherche de partenaire n'est pas exempte de marques d'appartenance à un gang, et l'exemple 11 montre que l'appartenance au gang peut être déterminante dans le choix d'un partenaire : elle ne veut pas de *ho ass rabs* (littéralement, des '[Crips] à cul de pute').

¹⁰ Quatre hommes précisent qu'ils ne cherchent pas de relation homosexuelle.

WhAt I LoOk LiKe:

~Medium brown skin
~110lbs
~5'2"
~shoulder length hair
~nicke a\$\$
~pritty face

WhAt I'm LoOkinG FoR:

~Fine a\$\$ niggas
~must be taller than me
~kan't be extra extra dark meat
~good a\$\$ body
~good smile



WhAt I AINI LoOkin FoR:

~HO A\$\$ RABS (B'S ^)
~short a\$\$ niggas
~nigga\$ that think they kute but really not
~fuked up teeth
~No dirty MOTHER FUKERS (so klean ur a\$\$)

Illustration 13 : Recherche amoureuse de Piru Queen

Piru Queen (comme Hoova Princess) structure sa demande suivant le plan suivant : d'abord, une description personnelle, puis ce qui l'attire et la repousse. C'est le premier élément à apparaître sans son profil après un phatique, soit l'élément qui lui tient le plus à cœur (suivi par un *shout out*). Elle va donc du moins connu (potentiels partenaires ou candidats) au plus familier, écrit pour elle-même, qui connaît déjà ces gens.

Ces petites annonces sont rédigées sous forme de listes, faciles à lire et à composer. Les répulsions et les attirances sont écrites pour de potentiels destinataires, mais, paradoxalement, créent un portrait de leurs auteurs, suivant leurs goûts.

Conclusion :

Le profil est un lieu de l'entre-deux, entre la participation à une communauté, et à une vitrine de soi, ou du monde dans lequel le participant évolue hors-ligne. Les codes sémiotiques divers s'affrontent, ou se complètent et le connotatif est privilégié. Un profil d'utilisateur est toujours à lire en rapport avec son contexte plus général (le forum ou le site sur lequel il a été créé), mais aussi par rapport au type de communauté qui fédère ces utilisateurs. Le réseau de sociabilité passe par l'hors et l'en-ligne. On y retrouve des caractéristiques du journal en ligne, des éléments personnels traçables (courriel, voire numéro de téléphone) La dialectique de l'extime est centrale pour comprendre ces profils.

La stylistique imposée aux membres de gangs leur apporte une certaine crédibilité, valeur importante, dans un milieu où l'*E-thug*, ou personne se faisant passer pour un membre de gang sur internet est méprisé. Certaines caractéristiques formelles communes servent à assoir le membre et son écosystème propre dans la dynamique du gang, en utilisant les outils typographiques à disposition.

Malgré l'agressivité et la violence envers le gang rival, thèmes communs de ces profils, les membres interagissent didactiquement avec les autres, en copiant des phrases rituelles ou des lexiques dans leurs présentations, tout en essayant de trouver un partenaire. Le profil est le lieu de communication entre le très intime (ou hors-ligne) et l'agonalité envers les membres de l'autre gang, culturellement essentiels à la création identitaire du gang afro-américain.

Bibliographie

- Atoon, Patrick « Tricky », « Crenshaw Mafia Gang Bloods », *Rap Dictionary*, 1992. <www.rapdict.org> (Consulté le 15 mai 2013)
- « BlackPlanet.com — Black Women, Men Meet to Chat, Discuss, Engage » *Black Planet*, 2001. <www.blackplanet.com> (Consulté le 10 juin 2013)
- « Banner Maker», *Banner Maker*, 2005. <www.mybannermaker.com> (Consulté le 8 juin 2013)
- Deseilligny, Oriane. « La Mémoire Appareillée: Dispositifs Numériques et Écriture de Soi ». *ESSACHESS – Journal for Communication Studies* 5 (2 (10)) : 95-105, 2012
- Goudet, Laura G., « Alternative Spelling and Censorship: The Treatment of Profanities in Virtual Communities », *Aspects of Linguistic Impoliteness*, Cambridge Scholars Publishing, 2013.
- Kontos, Louis, et Brotherton, David, *Encyclopedia of Gangs*, Westport, Greenwood Press, 2007.
- Paveau Marie-Anne : « Réalité et discursivité. D'autres Dimensions pour la Théorie du Discours », *Semen* 34, 2012 p.95-115.
- Pullum, Geoffrey, « Snowclones: lexicographical dating to the second », *Language Log*. 2004, <<http://itre.cis.upenn.edu/~myl/languagelog/archives/000350.html>> (Consulté le 10 mai 2013)
- Richardson, Elaine B, *Hiphop Literacies*, New York, Routledge, 2006.
- Smitherman, Geneva. *Black Talk : Words and Phrases from the Hood to the Amen Corner*. Boston: Houghton Mifflin, 2000.
- Urban Dictionary* (2006 [1999]) <www.urbandictionary.com\adidas> (Consulté le 10 juin 2013)
- Wenger, Etienne, *Communities of Practice : Learning, Meaning, and Identity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- Windley, Phillip J. *Digital Identity*. Sebastopol, O'Reilly, 2005.